Bulletin Climatique Mensuel

de la Nouvelle-Calédonie

Janvier 2016

Ce mois-ci :

Retour en force de la sécheresse (page 2)

Un fort contraste (page 3)

Panne d'alizé (page 4)

Ensoleillement généreux (page 5)

Légendes et définitions (page 6)

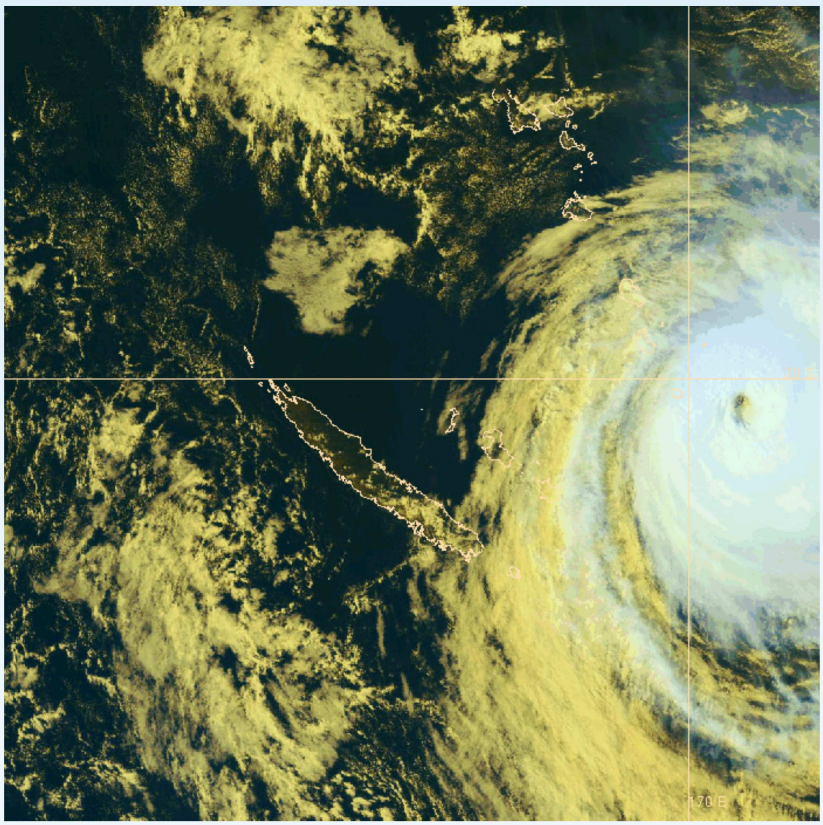


Fig. 1 : Image satellite du 10 janvier 2016 à 16 h locales.

Ce début d'année est marqué par le renforcement de la sécheresse favorisé par un temps à dominance anticyclonique. L'autre fait marquant du mois est le passage dans notre zone d'alerte du capricieux cyclone « ULA » qui a imposé un passage en pré-alerte cyclonique pour l'ensemble du pays dès le 10 à 2 h locales, puis en alerte n° 1 pour la commune de Maré le même jour à 17 h. Mais le faible impact de cet épisode sur notre territoire a rapidement contribué à la levée des alertes le 11 à 20 h.

Bilan du mois des vigilances émises : sept vigilances fortes pluies/orages (essentiellement pour risque orageux) et deux vigilances forte houle.

Retour en force de la sécheresse

Synthèse du mois

Sixième mois consécutif de déficit global de précipitation, janvier a vu la sécheresse se renforcer sur tout le territoire. Les déficits sont extrêmement marqués sur le nord-ouest du Caillou, les Loyauté et la chaîne centrale de la Grande Terre où de nombreux records de minimum de précipitation pour un mois de janvier ont été battus.

La zone Voh-Koné-Pouembout ainsi que la région de Koumac enregistrent les cumuls mensuels les plus faibles du mois avec des valeurs s'échelonnant entre 0,2 mm et 5 mm ! Les stations des massifs montagneux du centre tels que Tango, Col des Roussettes, ainsi qu'Ouvéa et Lifou, ne sont pas en reste avec des cumuls particulièrement faibles. Ailleurs, les déficits sont un peu moins marqués mais restent préoccupants. Le sud-ouest de la province Sud a été plus arrosé, mais le bilan est malgré tout déficitaire.

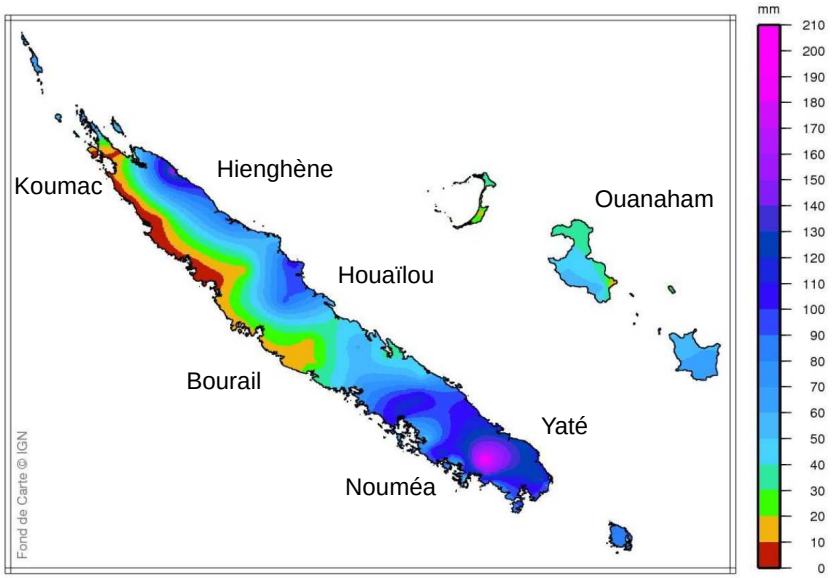


Fig. 2 : Cumul des précipitations du mois (en mm).

Evolution au cours du mois

Aucun épisode de précipitation de grande échelle n'est à relever ce mois-ci. Les pluies associées au cyclone tropical ULA entre le 9 et le 14 ont surtout touché la côte Est et le sud du Caillou, et sont loin d'être exceptionnelles. Seul Pouébo a été bien arrosée le 14 avec un cumul de 104,7 mm mesuré ce jour-là. Enfin, du 23 au 27 puis le 31, quelques épisodes pluvio-orageux (dans un courant d'est puis de nord) se sont produits dans le sud, sans toutefois être remarquables.

Au final, le nord-ouest du pays, Ouvéa et Lifou ainsi que le relief au centre sont restés très en retrait de ces événements. On ne dénombre qu'un seul jour de pluie* pour la zone Voh-Koné-Pouembout au lieu de 10 habituellement et seulement entre 2 et 4 jours pour les stations de Tango et Col des Roussettes, soit 12 à 14 jours de moins que la moyenne !

Bilan par rapport aux normales

Sur l'ensemble du pays, le bilan des cumuls de pluie est déficitaire d'environ 65 %. Sur le nord-ouest, entre Koné et Koumac, le déficit se situe entre 95 et 100 % ! Ouvéa, Lifou et la chaîne centrale accusent 80 à 95 % de moins que la normale.

Valeurs remarquables

Les cumuls relevés à Koumac (0,2 mm), Gomen et Voh (2 mm), Koné (4,4 mm), Tango (14,7 mm), Kopéto (35,1 mm), Col des Roussettes (15,2 mm), Mou (7,5 mm) et Ouloup (18,7 mm) se classent tous au rang numéro 1 des cumuls mensuels pour un mois de janvier les plus bas jamais mesurés à ces stations depuis leur ouverture.

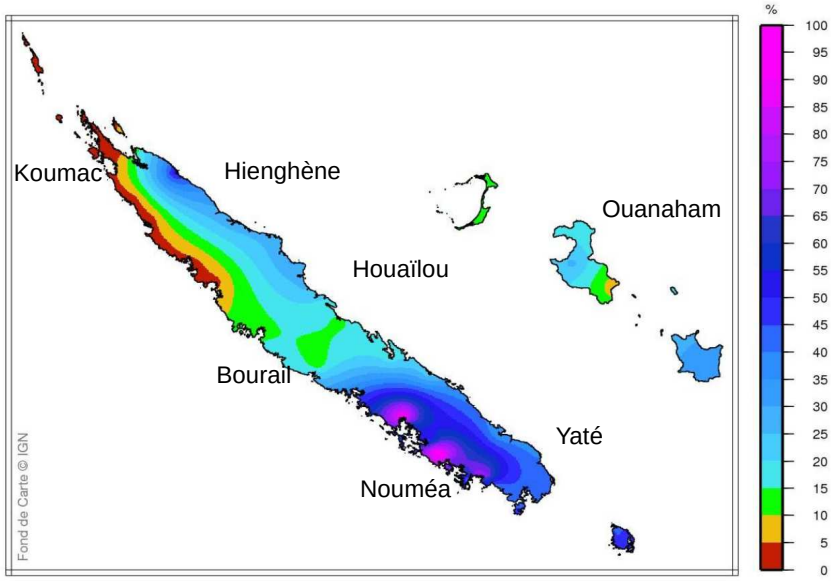


Fig. 3 : Rapport des précipitations du mois par rapport aux normales (en %).

** Jour de pluie = jour au cours duquel le cumul de pluie est supérieur ou égal à 1 mm.*

Un fort contraste

Synthèse du mois

Les températures moyennes sont comprises entre 21,6 ℃ à Aoupinié et 27,5 ℃ au Phare Amédée. Dans l'ensemble, le mois de janvier a été légèrement moins chaud qu'à l'accoutumée : -0,5 ℃ d'écart à la n ormale en moyenne globale. Toutefois, ce bilan ne traduit pas le fort contraste entre des températures minimales fraîches et des maximales au-dessus des normales saisonnières.

Evolution au cours du mois

A la faveur d'une masse d'air fraîche drainée par un flux de grande échelle de sud-ouest, le mois débute par des températures en dessous des normales, notamment la nuit. Des records de **températures minimales** les plus basses pour un mois de janvier sont battus à Lifou, sur la côte Est et la chaîne centrale de la Grande Terre. Le mercure reprend ensuite une évolution conforme à la normale entre le 8 et le 15, voire au-dessus pour les maximales, à la faveur de la masse d'air d'origine tropicale transportée par le cyclone ULA. Mais les minimales accusent ensuite une nouvelle baisse importante entre le 16 et le 24 dans un flux d'alizé et un ciel dégagé la nuit, propice au refroidissement nocturne, avant de bondir à nouveau fortement au-dessus des normales en fin de mois. Les **maximales** sont restées supérieures à la moyenne à la faveur d'un vent faible propice au chauffage solaire en journée, pour devenir même assez étouffantes en fin de mois.

Températures minimales

Particulièrement fraîches pour un mois de janvier, elles sont comprises en moyenne entre 16,8 ℃ à Aoupinié et 24,3 ℃ au Phare Amédée. L'écart moyen est de 1 ℃ en dessous des normales, mais c'est à Lifou et Maré que les nuits ont été les plus fraîches, avec un écart à la normale compris entre -2 et -1 ℃. Seul l'extrême sud de la Grande Terre et l'île des Pins se rapprochent de la moyenne saisonnière. Les stations de Touho, Col des Roussettes et Wiwatul (Lifou) enregistrent chacune un nouveau record de température minimale pour un mois de janvier, avec respectivement 17,5 ℃, 16,5 ℃ et 14,3 ℃.

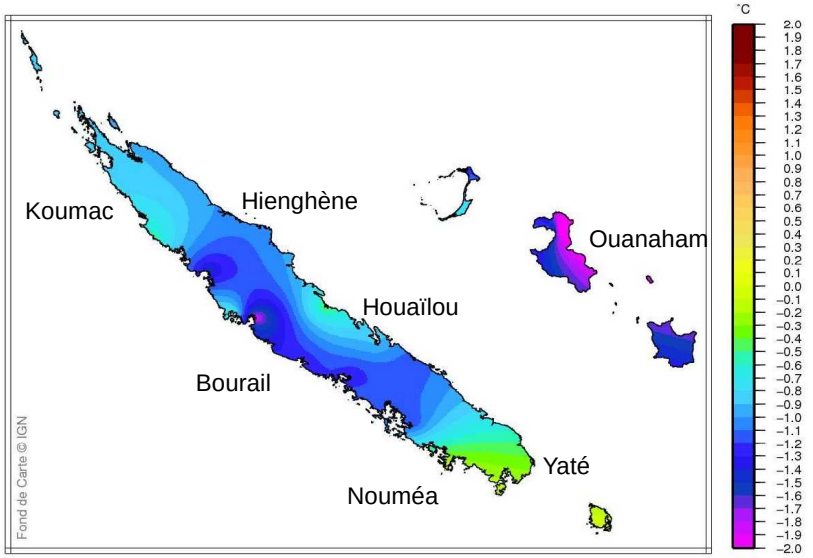


Fig. 4 : Écart aux normales des températures minimales du mois (en ℃)

Températures maximales

Les maximales sont comprises en moyenne entre 25,9 ℃ à Montagne des Sources et 32,0 ℃ à La Coulée. Par rapport à la normale, on observe un écart de +0,5 ℃ sur l'ensemble du pays. Cet écart atteint +1,5 ℃ sur la côte Est et les îles Loyauté, accentuant d'autant plus le contraste avec les températures minimales. Dans ces régions, la chaleur a été beaucoup plus présente en journée dès le début du mois. C'est entre le 8 et le 10 puis en fin de mois, que les maximales ont atteint des pics. À Hienghène, l'après-midi du 9 janvier, le mercure a grimpé jusqu'à 35,5 ℃, température la plus élevée de ce mois. Malgré tout, aucun record n'a été battu.

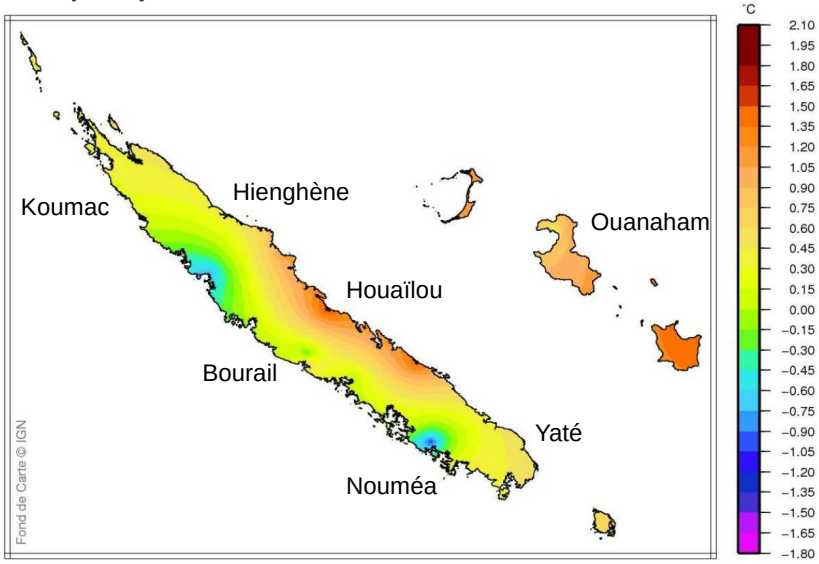


Fig. 5 : Écart aux normales des températures maximales du mois (en °C)

Panne d'alizé

Avec 12 jours de présence au lieu de 21, l'alizé s'est fait discret pendant ce mois de janvier, laissant place à un flux plutôt variable dans des conditions souvent anticycloniques. Pendant toute la dernière décade en particulier, un vent très faible s'est maintenu. Une panne d'alizé sur une telle durée est inhabituelle pour un mois de janvier. Le passage au sud-est du Caillou du cyclone tropical ULA les 11 et 12 janvier n'a pas donné non plus de valeur remarquable. En effet, ULA a eu un rayon d'action compact et peu étendu : le pays est resté loin de ses griffes. Par conséquent, la vitesse du vent moyen sur le pays est de 6 kt, soit presque 3 kt de moins que la normale.

La rafale maximale mesurée lors du passage d'ULA a atteint seulement 68 km/h à la station de Montagne des Sources le 11. C'est aussi le vent le plus fort mesuré ce mois-ci.

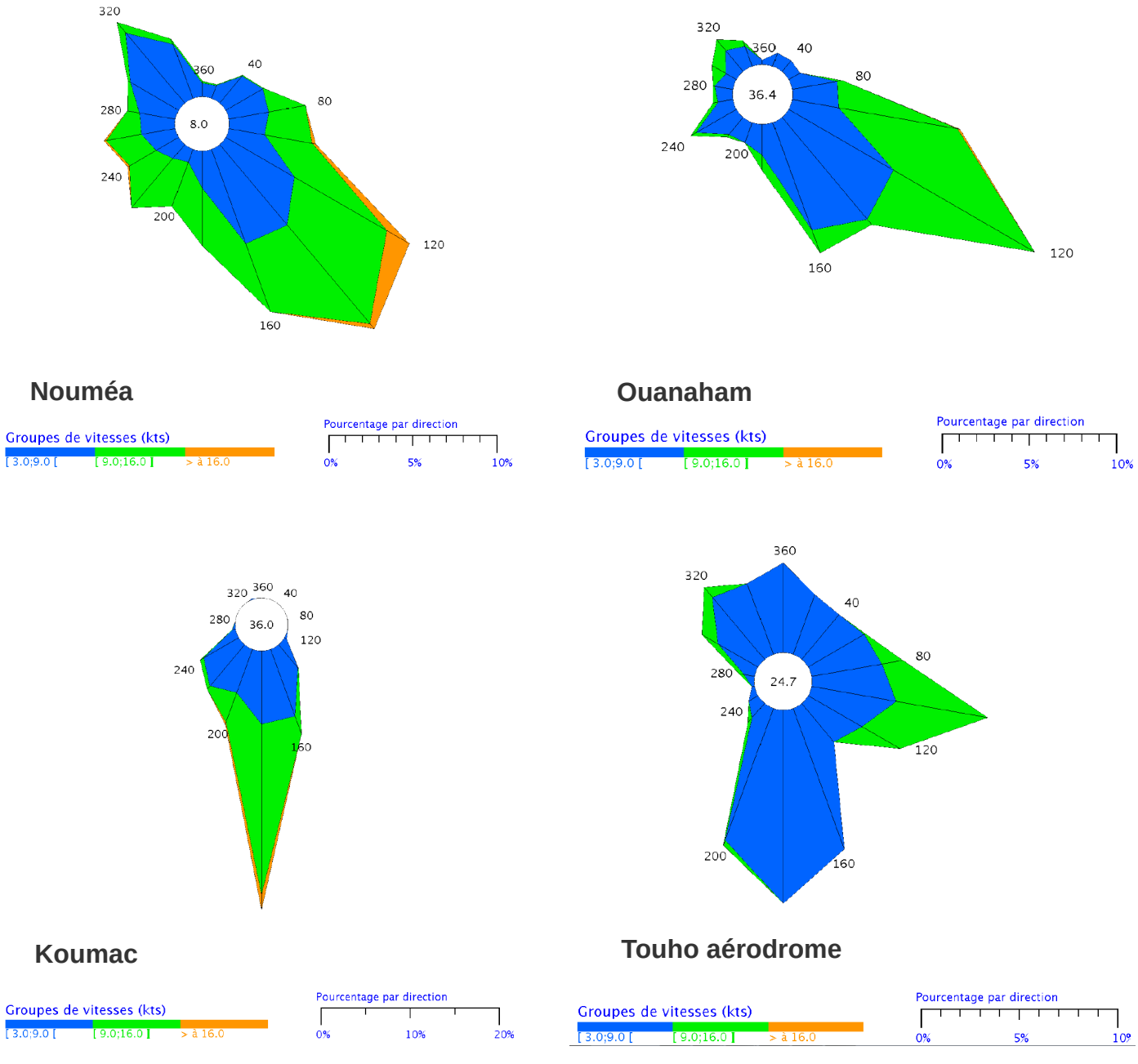
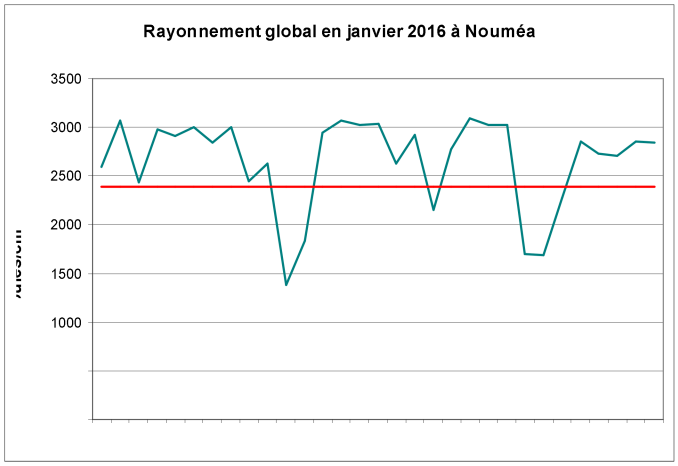


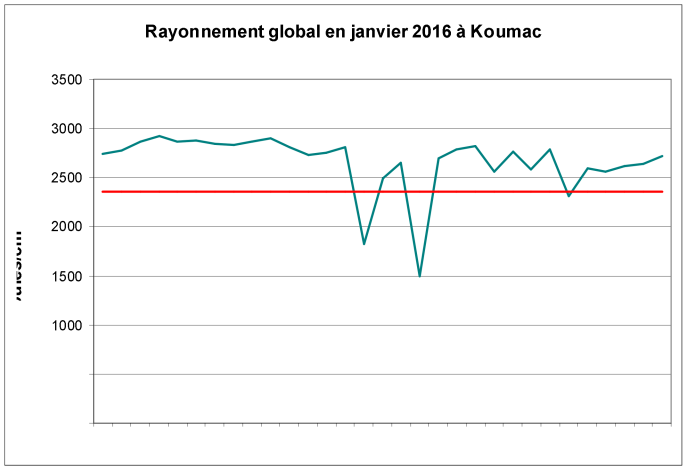
Fig. 6 : Roses des vents moyens horaires mesurés à 10 mètres du mois

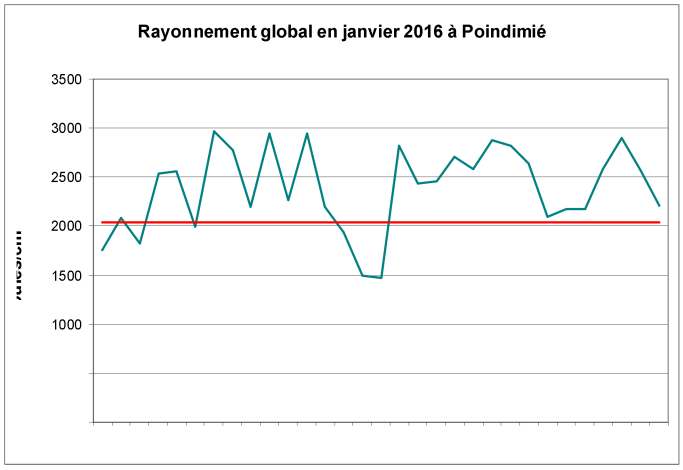
Ensoleillement généreux

En moyenne sur nos quatre postes de mesure ci-dessous (Nouméa, Koumac, Poindimié et Ouanaham), le bilan du rayonnement global est logiquement au-dessus de la moyenne saisonnière, avec un excédent de 12 %. L'alizé, propice à un temps sec, mais aussi des conditions anticycloniques dominantes en deuxième décade après le passage du cyclone tropical ULA, ont largement favorisé un ensoleillement généreux sur le pays.

La station la plus ensoleillée du mois est Koné avec 86 385 J/cm². A l'inverse, la station la plus ennuagée est Goro dans le sud de la Grande Terre avec 60 251 J/cm².







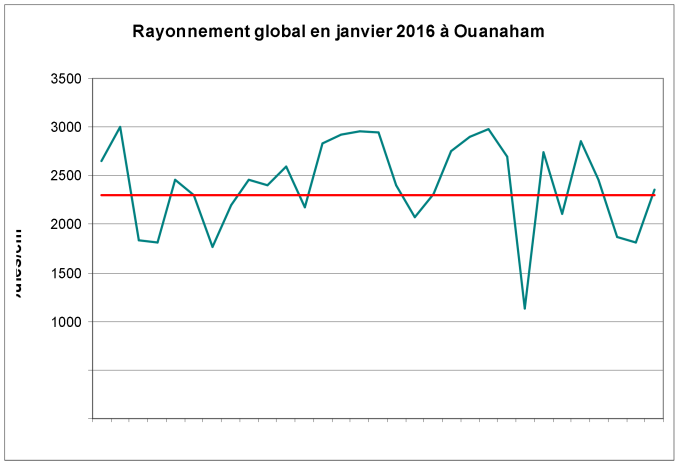


Fig. 7 : Cumuls quotidiens de rayonnement global du mois (courbe verte) et moyennes du mois sur la période 1991-2010 (courbe rouge) en J/cm².

Légendes et définitions

Bulletin Climatique Mensuel

PARAMÈTRES CLIMATOLOGIQUES :

• **Normales** : on définit des valeurs dites «normales » pour les différents paramètres (température, précipitations…) ; elles sont obtenues en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur trente ans. Ces valeurs « normales » servent de référence, elles représentent un état moyen. Elles peuvent être définies aux niveaux décadaire, mensuel, saisonnier ou annuel et permettent de mettre en évidence la tendance d'une décade, d'un mois, d'une saison ou d'une année : mois très arrosée, hiver frais, mois de février chaud, année déficitaire en précipitation.
• **Records** : on définit également des valeurs dites « record » qui sont relatives à une période (record enregistré sur la période 1875-1990 par exemple) ; elles représentent les phénomènes extrêmes exceptionnels qui se sont produits au cours de cette période.

LÉGENDE DES CARTES :

• En raison des difficultés d'analyse et d'interpolation pour les paramètres qui varient beaucoup en fonction de l'altitude et du contexte géographique, nous avons grisé sur l'ensemble des cartes les zones dont l'altitude dépasse les 500 m.
• La ligne rouge présente sur les graphiques du rayonnement représente la valeur moyenne quotidienne mesurée pour ce mois à la station donnée.

ÉQUIVALENCE ENTRE UNITÉS :

• Vent :
1 m/s = 3,6 km/h = 1,9 kt
1 km/h = 0,28 m/s = 0,54 kt
1 kt = 0,51 m/s = 1,85 km/h
• Précipitations :
1 mm = 1 litre/m²

PRECAUTIONS D'USAGE :

Cette publication a un but informatif et éducatif. En aucun cas elle ne tient lieu d'attestation. La vente, redistribution ou rediffusion des informations reçues, en l'état ou sous forme de produits dérivés, est strictement interdite sans l'accord de Météo-France.

EDITION :

Météo-France
Direction Interrégionale en Nouvelle-Calédonie et à Wallis-et-Futuna
5 rue Vincent Auriol
BP 151
98845 Nouméa Cedex

Téléphone : 27 93 00
Télécopie : 27 93 27
http://www.meteo.nc

Directeur de la publication : Hugues Ravenel

Conception et Réalisation : DIRNC/CLIM/EC

Météo-France est certifié ISO 9001-2000 par Bureau Veritas Certification